



ÉVÉNEMENT

Fin d'année festive au Kremlin-Bicêtre

UNE VIE

Paule
Mathonnat,
la mémoire
d'une ville

GRAND ANGLE

Les enfants
aussi ont des
droits !

À VOTRE SERVICE

La culture
gratuite pour
toutes et tous !



Bain mortel

Le 30 octobre, la piscine Camille Muffat a changé d'apparence en convoquant sorcières et créatures surnaturelles lors d'une séance d'aquagym qui a baigné les participants dans l'ambiance d'Halloween. De quoi sursauter de surprise.



ÉVÉNEMENTS 8

Fin d'année festive au Kremlin-Bicêtre

Une journée pour la laïcité

Vacances sportives pour les jeunes

De la fraîcheur sous les canopées

GRAND ANGLE 10

Les enfants aussi ont des droits !



UNE VIE 12

Paule Mathonnat, la mémoire d'une ville

VIE ASSOCIATIVE 14

Prologin : connecter les jeunes à l'informatique

À VOTRE SERVICE 15

La culture gratuite pour toutes et tous !



MÉMOIRE VIVE 17

Les «personnalités» du cimetière – 4/6 – François-Émile Popineau

GRAND ÉCART 18

Le repas de Noël en questions

AGENDA 20

LOISIRS 22

VIE PRATIQUE 25

TRIBUNES 26



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : **Jean-François Delage**

Rédacteur en chef : **Philippe Lefebvre**

Comité de rédaction : **Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Germain Pescarmona, Jean-Pierre Ruggieri, Léa Tellier, Ibrahima Traoré**

Conception et direction artistique : **Adi Cohen**

A collaboré à ce numéro : **Laurine Pages**

Secrétariat de rédaction : **Direction de la démocratie locale**

Photos : **Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale**

Régie publicitaire : **Micro 5, tel : 06 25 23 65 66**

Impression : **RAS**

Tirage : **14 000 exemplaires**

N° ISSN : **1141- 4502**

Le Mag' – Journal municipal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex

Tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr

kremlinbicetre.fr

ÉDITO



Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

Les fêtes de fin d'année approchent à grand pas, et avec cela les journées se rafraichissent et se raccourcissent. Nous aurons donc la joie de nous rassembler chaleureusement, et rires et bonne humeur seront au rendez-vous. Nous aurons ainsi l'occasion de nous rencontrer lors **de la soupe populaire organisée sur la Place de la République le dimanche 7 décembre**, et le 24 décembre, au Centre Germain Thillon pour un brunch participatif.

La Ville tiendra également une programmation riche à l'approche de la fin d'année, avec notamment **un concert de Noël qui se déroulera le vendredi 12 décembre à 18h au Parc de Bicêtre**. Ce rendez-vous sera l'occasion de profiter d'un moment musical et convivial, à partager en famille et entre amis. Petits et grands pourront également avoir le plaisir de glisser sur la **patinoire installée au Parc de Bicêtre du 29 décembre au 4 janvier**.

Enfin, **du 9 au 13 décembre, une semaine sera consacrée à la laïcité**, afin de rappeler combien la laïcité fonde notre attachement collectif à la liberté de conscience et à l'égalité de toutes et tous. La programmation permettra à la Ville de réaffirmer son **engagement indéfectible en faveur de la laïcité** et rappellera combien il est essentiel de protéger nos droits, nos libertés et notre respect mutuel.

Avec vous,

Jean-François Delage
Maire du Kremlin-Bicêtre



Briser les tabous
22 - 29 novembre - En ville
 Passant par les expositions, la musique, le sport, la littérature, le théâtre ou même, comme ici, le self-défense, la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles a permis de libérer la parole sur des thématiques touchant toutes les générations. Une manière percutante de poursuivre le combat.



Du jazz dans les assiettes
18 novembre - L'Orient Express
 Dans l'esprit des clubs de jazz parisiens, les élèves du conservatoire et les talents émergents du territoire se sont produits au restaurant *L'Orient Express*, où, l'espace d'une soirée, ils sont venus « faire un bœuf » au milieu des convives.



De la guerre à la paix
11 novembre - Place des combattants
 107 ans après la signature de l'armistice de 1918, Jean-François Delage, le maire du Kremlin-Bicêtre, accompagné d'une délégation d'élus et des représentants des anciens combattants et des autorités du Fort de Bicêtre, a déposé une gerbe de fleurs au cimetière communal, avant de se diriger vers le Monument aux morts, afin de ne pas oublier ceux qui ont combattu pour la « victoire de la paix ».

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Micro-trot' du mois
20 novembre - En ville
 L'arrivée de l'hiver vous plombe-t-elle le moral ?



Mémoire à vif
13 novembre - parc de Bicêtre
 Dix ans après les attentats du 13 novembre 2015, lors d'une cérémonie d'hommage présidée par le maire, Jean-François Delage, ainsi qu'une délégation d'élus, les Kremlinois présents ont déposé 132 bougies au pied de la stèle commémorative, représentant symboliquement les 132 victimes de cette journée tragique, avec une pensée particulière pour le Kremlinois Franck Pitiot, disparu dans l'enceinte du Bataclan.



Job Dating
13 novembre - Hôtel de Ville
 Organisé par le service recrutement de la Ville, un Job Dating dédié aux métiers de l'enfance a offert aux Kremlinois l'opportunité de venir déposer leur candidature. Entre les entretiens, la rencontre des équipes et la découverte des métiers de l'animation, ce rendez-vous était l'occasion de s'engager dans une nouvelle voie.



Fin d'année festive au Kremlin-Bicêtre

Tout au long du mois de décembre, la magie de Noël s'emparera du Kremlin-Bicêtre. Alors que jusqu'au 31 décembre, les Kremlinois pourront faire le plein de surprises locales grâce à la boutique éphémère des commerçants de la ville, située place de la Comète, le 7 décembre, sur la place de la République, ce sera au tour des associations de rassembler les habitants autour d'une soupe populaire qui fera goûter pleinement à l'ambiance chaleureuse des fêtes. Autre date du calendrier à ne pas manquer : le 12 décembre, le groupe *Jazz Song* revisitera les standards de jazz ainsi que les chants populaires de Noël au parc de Bicêtre, propageant l'esprit des fêtes aux quatre coins de la ville. Tandis que le 21 décembre, les « *Lutins du terrible Père-Noël* » envahiront l'avenue Eugène Thomas pour une représentation remplie de facéties, le 28 décembre, petits et grands s'émerveilleront lors d'un spectacle de bulles géantes qui enchante jusqu'à l'avenue Charles-Gide. Enfin, du 29 décembre au 4 janvier, chacun pourra profiter gratuitement d'une patinoire synthétique biologique de 135 m² qui investira la pelouse du parc de Bicêtre. Pour prolonger le plaisir de la glisse, une nocturne est prévue le 2 janvier jusqu'à 22h. De quoi entrer tout en douceur dans l'année nouvelle.



Une journée pour la laïcité

Le 13 décembre, la laïcité investira le Centre culturel Jean-Luc Laurent. Pour que tout le monde puisse se pencher sur le sujet, une table ronde, animée par Iris Farkhondeh, est organisée de 15h à 17h. Un temps d'échange qui permettra à chacun d'affûter sa réflexion, puis de la mettre en pratique lors d'un concours d'éloquence, prévu de 17h à 19h. Mais le programme ne s'arrête pas là. Jusqu'au 10 janvier 2026, la médiathèque L'Écho se fait aussi le porte-parole des grands enjeux liés à la laïcité à travers une exposition mêlant textes, documents historiques et images issues des collections de la Bibliothèque nationale de France. Une manière de (re)découvrir cet élément fondateur de notre République, tout en rappelant que la laïcité est un combat permanent.

Chiffre du mois 25

c'est le nombre de cendriers urbains implantés en ville, suite à la convention signée par la mairie avec les éco-organismes ALCOME et CITEO, afin de lutter contre les mégots au sol. Une fois récoltés, ces derniers seront transformés en revêtement de sol, en matériel d'isolation ou encore en mobilier urbain.

Vacances sportives pour les jeunes

Pour terminer l'année en beauté, la Ville propose plusieurs séjours aux jeunes Kremlinois. Tandis que, du 22 au 28 décembre, le centre de vacances VVL de Méaudre (Isère) accueillera les 6-14 ans pour une « colo apprenante » autour du ski alpin, les 8-12 ans profiteront quant à eux de l'air marin lors d'un séjour à Montmartin-sur-Mer (Manche), du 26 au 31 décembre. Sur cette même période, le service jeunesse embarquera de son côté les 11-17 ans à Val-Cenis, en Savoie, pour goûter aux plaisirs du ski. Sur cette dernière destination, vous avez jusqu'au 15 décembre pour inscrire votre enfant auprès du service jeunesse. Alors en piste !



De la fraîcheur sous les canopées

Bis repetita. Alors qu'une première canopée végétalisée a vu le jour en 2024 sur la place Jean-Baptiste Clément, une seconde a suivi le mouvement durant cet automne. Mené en collaboration avec le service des Espaces verts, ce projet trouve ses racines dans le cadre du budget participatif où les habitants du quartier Mairie-Fontainebleau en ont fait la proposition. Objectif : créer des îlots de verdure pour offrir aux Kremlinois un espace de détente et de fraîcheur convivial, propice à apaiser les fortes chaleurs. Également agrémentées de plantes grimpantes et de bancs circulaires, ces canopées végétalisées s'inscrivent dans l'engagement pris par la municipalité depuis plusieurs années pour créer une ville durable qui répond aux enjeux climatiques de notre siècle.

L'or pour Mohamed Ahardane

Le 4 novembre dernier, à Athènes, le Kremlinois Mohamed Ahardane est devenu double champion du monde vétérans de grappling, un dérivé de la lutte. Deux médailles d'or qui viennent récompenser toute une vie dédiée au sport. Bravo à lui !

Le plan vélo poursuit sa route

Après la création d'une piste cyclable rue du général Leclerc en début d'année, le plan vélo, établi dans le cadre du schéma des mobilités, continue son chemin. Deux nouvelles installations sont prévues : une « vélo-rue » allant de la rue de la Convention au parvis de l'hôpital, mais aussi une voie cyclable protégée le long de la rue Carnot, entre le mur du cimetière et la future noue végétalisée. Les travaux prendront fin en janvier 2026.

Recensement de la population

Du 15 janvier au 21 février prochains, les agents de la Ville viendront peut-être toquer à votre porte pour distribuer et récupérer les formulaires nécessaires pour le recensement de la population. Les données récoltées serviront à déterminer le montant des dotations que l'État alloue à la Ville, mais aussi à mieux connaître la population et, ainsi, adapter les services et les équipements publics aux besoins des habitants.



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

Les enfants aussi ont des droits !

Le 19 novembre dernier, au travers de son service Enfance et de ses accueils de loisirs, Le Kremlin-Bicêtre, labellisé « Ville amie des enfants » par l'UNICEF, a mis en place, comme chaque année, toute une série d'animations afin de sensibiliser les enfants à leurs droits. Reportage sur une journée ludique, riche d'échanges et de réflexions, parfois surprenantes.

Droit à l'égalité, droit de rêver, de rire et de jouer, droit d'être soigné, de ne pas être exploité, droit d'avoir une éducation, d'être protégé, d'être nourri et logé, droit de s'exprimer... En cette matinée du mercredi 19 novembre 2025, les affiches colorées illustrant les principaux droits des enfants fleurissent sur les murs de l'accueil de loisirs Pierre-Brossolette. Ces droits sont issus d'une convention internationale adoptée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) et signée par 193 pays, dont la France, le 20 novembre 1989. Une date anniversaire que Le Kremlin-Bicêtre, labellisé « Ville amie des enfants » par l'UNICEF, ne manque jamais de célébrer chaque année dans ses accueils de loisirs, afin de sensibiliser les enfants à ces principes.

DROITS DEVANT !

« En périscolaire, nous recevons des enfants qui vont du CP au CM2, convient Ivan, animateur sur la ville depuis 25 ans. Il nous a donc fallu proposer des activités adaptées à chaque âge, avec des contenus qui soient à la fois pédagogiques et ludiques ». Ainsi, pour alimenter la connaissance et la réflexion des Cours Élémentaires sur leurs droits, les équipes du centre de loisirs Pierre-Brossolette ont choisi de leur distribuer un petit livret individuel reproduisant chacune des affiches murales agrémentées de petites questions amusantes. Une initiative qui ne manque pas de faire réagir les enfants. Devant le dessin illustrant le droit à une alimentation saine et variée, Binta s'interroge : « C'est grave si on n'aime pas les légumes ? J'ai le droit ? Parce que moi, j'aime que les frites ! » Un peu plus loin, Ayden pointe du doigt la page représentant le droit de s'exprimer : « ça, dit-il très sérieusement, c'est le droit le plus important ! Faut qu'on nous écoute pour faire quelque chose de meilleur ! » Il a à peine le temps de terminer sa phrase que sa voisine Marion l'interrompt : « Il a raison ! Moi, j'aime pas qu'on me coupe la parole ! »



« Ce genre d'atelier interroge les enfants de façon positive et change souvent leur comportement. »

ÉLODIE

DU TRAVAIL AU RÊVE

Après ce moment de découverte, les enfants se réunissent par petits groupes autour des animateurs pour un temps de restitution autour d'un droit précis. « À votre avis, questionne Ivan, à quel âge peut-on commencer à travailler ? » Les réponses fusent : « 4 ans ! » « Nan, 8 ! » Ivan remet les choses en place : « 8 ans ? Tu crois que toi, par exemple, tu pourrais faire mon travail d'animateur ? » La question ne perturbe pas Alice pour autant : « Moi non, mais ma sœur qui a 10 ans, oui : elle fait tout le temps sa cheffe ! » Un échange qui fait aussi surgir des préoccupations plus profondes. Ainsi, autour de Bandiougou, 20 ans, c'est le droit de rêver qui fait débat. « Moi, explique Robin, je voudrais avoir de super pouvoirs pour sauver la planète ! »

« On est toujours surpris par les réponses des enfants, convient Élodie, 49 ans, animatrice au Kremlin-Bicêtre depuis une quinzaine d'années. Mais ce genre d'atelier leur apporte beaucoup. Ça les interroge de façon positive et ça change souvent leur comportement ».

ACTEURS DE LEURS DROITS

La preuve en est donnée au centre d'accueil de Benoît-Malon, où les CM1/CM2 participent à un « Théâtre-Forum » durant lequel les enfants volontaires interprètent différentes saynètes sur des thématiques qu'ils ont eux-mêmes choisies et qui prennent corps dans leur quotidien. Dans l'une d'elle, par exemple, une nouvelle élève est rejetée par ses camarades qui ne veulent pas partager leur amitié. « Ouah, ça se fait trop pas !, s'indigne Noham. Les amis c'est pas qu'à soi, c'est pas des objets ! » Dans une autre scène, une enfant ne va pas à l'école, car elle doit aider sa mère qui explique ne pas avoir assez d'argent pour l'envoyer en classe. « Il faudrait une maîtresse qui dise à la mère que l'école c'est obligatoire jusqu'à 16 ans et gratuit, parce que les adultes, ils nous croient pas forcément ! », réagit Camille. « Je trouve que ce genre d'exercice, où ils sont acteurs de leurs droits, est très parlant sur la façon que les enfants ont de les aborder, explique Géraldine, la directrice de l'accueil de loisirs Benoît Malon. Ils ont bien compris que leurs droits n'étaient pas des choses abstraites, mais qu'ils s'inscrivent dans leur vie de tous les jours. »

DÉFIS COLLECTIFS ET LUDIQUES

Une sensibilisation à laquelle les écoliers de CP et de Grande Section de maternelle, réunis dans le préau de l'école Charles-Péguy, ont également le droit dans l'après-midi, mais sous une autre forme. « Pour leur trouver une activité ludique adaptée à leur âge, nous avons choisi de leur parler de leur droit à un environnement sain, autour d'un grand jeu consacré à l'écologie », explique Marie, la directrice de l'école Robert-Desnos. À l'aide d'une grande carte du globe, les enfants découvrent les pays qui font face à différentes crises climatiques ou sociales : déforestation au Brésil, inondations en Belgique, manque d'école au Bangladesh... À travers une série de défis collectifs, ils doivent trouver ensemble des solutions pour sauver la planète. « Les enfants pensent toujours que les autres enfants ont la même vie qu'eux, motive la directrice. Le fait de voir comment ça se passe ailleurs leur permet de relativiser et de comparer avec la vie des écoliers dans d'autres pays, tout en s'amusant ». Un aspect récréatif qui a aussi retenu l'attention des animateurs d'accueil de loisirs Pierre-Brossolette, puisqu'au même moment une grande kermesse permettait de mettre en pratique le droit de rire et de s'amuser, qui, selon l'avis unanime des participants, demeure « le meilleur des droits » !

UNE VIE

« La mémoire des villes, c'est comme celle des vivants : quand on ne l'entretient pas, on la perd ! »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

La rue Séverine, qui rend hommage à une femme qui s'est beaucoup battue pour le droit des femmes.

... un monument de la ville ?

Le cône de l'ECAM, pour son aspect architectural inusité.

... un commerce de la ville ?

Un marchand de chaussures, car j'adore ça !

Paule Mathonnat

La mémoire d'une ville

Présidente de l'association La Grange aux Queulx, dédiée à la mémoire du Kremlin-Bicêtre, mais aussi Conseillère municipale de 2005 à 2016, en charge de la culture en 2008, Paule Mathonnat est sans conteste l'une des figures les plus ancrées dans l'histoire de la ville.

Avec sa crinière de lionne, ses lunettes qui lui mangent le visage et sa voix éraillée par l'usage excessif de la cigarette, difficile pour Paule Mathonnat de passer inaperçue. D'autant que du haut de son mètre 55, cette pétulante retraitée se définit comme « une grande fantaisiste », volontiers « extravertie » et dotée d'un grand sens de l'autodérision. « J'ai l'esprit d'escalier, dit-elle, je fais souvent des digressions, et comme, en plus, je suis bavarde, avec moi, les conversations peuvent durer un moment... En fait, je suis une emmerdeuse patentée ! », lâche-t-elle dans un grand éclat de rire. Des caractéristiques qui vont émailler tout son parcours.

DE TUNIS À BEAUBOURG

La jeune Paule passe son enfance à Tunis où elle naît en 1945. En 1959, ses parents décident de traverser la Méditerranée pour s'installer à Montpellier. « Aujourd'hui, je retourne régulièrement en Tunisie, convient-elle, car, si je n'ai pas contracté de nostalgie particulière pour ce pays, j'en conserve malgré tout une attache particulière, notamment pour ses paysages, son patrimoine, ses parfums et sa cuisine. »

Côté études, l'adolescente qui n'aime ni le droit ni la philosophie s'engage dans une filière de sciences économiques dont elle obtient une licence, puis un DESS en gestion de l'entreprise. Montée à Paris juste après les événements de mai 1968, ces diplômes lui permettent d'intégrer l'université Denis-Diderot en 1971 en tant que chef du service financier, avant de bifurquer en 1991 vers le Centre Georges Pompidou, où elle devient contrôleur de gestion auprès de la direction générale. « Mon poste me permettait d'avoir une vision transversale de toute la chaîne de l'activité artistique du Centre, depuis la conception, l'organisation et le montage des expositions jusqu'à l'édition des catalogues et des cartes postales. Pour moi qui avais une passion pour l'art contemporain, le cinéma et le théâtre, c'était l'idéal ! », s'enthousiasme-t-elle.

LA CULTURE EN ÉCHO

Une appétence pour toutes les formes de culture qui va s'avérer fort utile lorsqu'elle s'installe au Kremlin-Bicêtre en 1991, juste derrière l'ECAM. S'intéressant à la vie de la cité et portée par de fortes convictions de gauche, elle

intègre « naturellement » la campagne municipale de Jean-Luc Laurent en 1995, avant de rejoindre le Conseil municipal en 2005 et de devenir adjointe à la culture de 2008 à 2014. Sous son impulsion vont ainsi naître le jury des jeunes talents, destiné à devenir « un tremplin pour les musiciens, les comédiens et les graphistes du Kremlin-Bicêtre », les journées Portes ouvertes des ateliers d'artistes en 2008, « pour mettre en avant les artistes locaux », ainsi que l'inauguration en 2012 de la médiathèque L'Écho, qui lui doit son nom. « J'avais la conviction, explique-t-elle, qu'un bâtiment qui regroupe littérature, arts, musique et cinéma était une nécessité afin de faire résonner largement la culture sur la ville ». En 2014, elle change de registre lorsqu'elle est nommée conseillère municipale déléguée à la mémoire de la Ville. Une charge qu'elle doit entièrement à l'activité associative qu'elle mène en parallèle depuis 1995.

LA GRANGE AUX QUEULX

« Je me suis toujours intéressée à l'histoire des villes, explique Paule, car il m'est impossible de rester indifférente à l'histoire des lieux dans lesquels je vis ». C'est pourquoi en 1995 elle participe à la création de l'association La Grange aux Queulx, dédiée à la mémoire de la commune, dont elle devient présidente. « À ce moment-là, la ville préparait le centenaire de sa naissance et nous nous sommes aperçus que nous ne possédions que des morceaux épars de son histoire, poursuit-elle. Nous nous sommes dit qu'il était important de rassembler tout ça, de combler les manques. Car la mémoire des villes, c'est comme celle des vivants : quand on ne l'entretient pas, on la perd ! »

Depuis sa création, les membres de l'association n'ont eu de cesse de multiplier les actions pour faire ressurgir de façon vivante le passé de la cité : veillées-rencontres avec des anciens pour témoigner de leur vécu, balades thématiques et expositions, sauvegarde de la grande horloge Géo... Autre réalisation phare, l'installation en 2019 de 20 panneaux explicatifs devant les lieux historiques ou emblématiques, parfois disparus. Sur chaque plaque, on retrouve de petites anecdotes, mais pas forcément l'histoire avec un grand H. « Nous ne sommes pas historiens, précise-t-elle, nous cherchons juste à faire ressurgir les traces de la vie passée. Ça permet de s'interroger sur son avenir, qui se prépare aussi en regardant dans le rétroviseur ! » Car le fait d'appartenir à une association mémorielle ne fait pas d'elle une nostalgique du temps passé. Loin de là. « Je ne me lamente pas en me disant que c'était mieux avant, précise Paule, car on ne vit que dans le présent. C'est pourquoi, je continue à m'intéresser aux expos, au cinéma, au théâtre, bref à l'art en train de se faire, à l'art vivant ! » Alors qu'en décembre l'association fêtera ses 30 ans d'existence, avec une grande exposition en janvier, Paule Mathonnat n'a pas fini de faire resurgir les traces du passé dans le présent. ■

Prologin : connecter les jeunes à l'informatique

Créée en 1991 au sein d'EPITA (Ecole Pour l'Informatique et les Techniques Avancées), l'association Prologin a pour but de promouvoir l'informatique auprès des jeunes. Pour ce faire, elle organise chaque année le concours national d'informatique Prologin et des stages « Girls Can Code ! », qui permettent de favoriser l'égalité des chances et d'augmenter la présence des femmes dans l'univers de la programmation.

Casser les codes. C'est en quelque sorte ce que ne cesse de faire l'association Prologin depuis sa fondation en 1991 par des élèves de l'école EPITA du Kremlin-Bicêtre et des étudiants de Polytechnique. Dans le viseur de l'association : renforcer l'égalité des chances en offrant à tous les jeunes, quels que soient leur milieu social ou leurs parcours scolaire, une initiation gratuite au numérique, mais aussi favoriser la mixité et l'inclusion en proposant aux jeunes filles des stages de découverte à la programmation, afin de réduire les inégalités de genre dans les carrières technologiques.

UN CONCOURS NATIONAL

C'est dans cette visée qu'au démarrage de l'association, ses fondateurs ont eu l'idée de créer un concours national d'informatique afin de réunir les passionnés d'une pratique alors naissante. Aujourd'hui bien implanté dans le paysage informatique national, avec environ près de 4 000 candidatures chaque année, le concours voit s'affronter en direct une centaine de participants, lors de la finale qui a lieu au Kremlin-Bicêtre durant le week-end de l'Ascension. Une manière de propager le virus du numérique que, 33 ans plus tard, Valentin Seux, l'actuel président de Prologin, a repris à son compte. « Le Concours Prologin est très bénéfique pour nous, car il développe notre réseau », explique l'ancien élève d'Epita, bien décidé à étendre encore le rayonnement de Prologin, qui compte à présent 350 membres dans l'Hexagone, dont plus d'un tiers sont Kremlinois.

LA PROGRAMMATION AU FÉMININ

« Lorsque je suis devenu président en 2020, poursuit-il, j'ai aussi eu la volonté de faire bénéficier de nos actions à un maximum de jeunes filles, qui sont sous-représentées dans le secteur du numérique ». Selon une étude de l'Insee datant de 2023, les femmes n'occupent en effet que 24% des emplois

dans les professions du numérique. Une répartition inégale dont Valentin Seux a fait son cheval de bataille en poussant au développement de *Girls Can Code !* (littéralement : les filles peuvent coder !), des stages d'initiations gratuits à la programmation à destination des collégiennes et lycéennes. « Beaucoup de jeunes filles ne se projettent pas dans l'informatique car elles ne savent pas concrètement à quoi ça ressemble, motive le président. Avec Girls Can Code, nous allons à l'encontre des préjugés en leur montrant que l'informatique peut aussi être pour elles ». Plusieurs milliers de jeunes filles ont ainsi été sensibilisées à la pratique de l'informatique, ce qui a valu au dispositif d'être reconnu par le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes en 2020 et d'entrer ainsi en collaboration avec certaines Académies, dont celle de Paris.

INCLUSION ET ÉGALITÉ DES CHANCES

Une réussite qui n'empêche pas Prologin de contribuer activement à l'inclusion numérique sur le territoire kremlinois, en proposant des ateliers mixtes en classe entière dans les collèges Jean-Perrin et Jeanne-d'Arc, mais aussi au sein du service Jeunesse de la Ville. Une façon de lutter localement contre la fracture du numérique, en allant vers les jeunes qui ne sont pas forcément branchés à l'informatique. « Nos actions contribuent à l'égalité des chances et au développement des compétences technologiques sur le territoire, en offrant aux jeunes un accès concret et motivant à l'informatique et à la programmation, domaines aujourd'hui essentiels pour leur avenir professionnel et citoyen », conclut Valentin Seux.

« Nos actions contribuent à l'égalité des chances sur le territoire. »

Valentin Seux

La culture gratuite pour toutes et tous !

Toute l'année, l'équipe du service Action culturelle de la Ville œuvre pour rendre la culture accessible au plus grand nombre, au-travers de prestations riches et variées. Une manière de sensibiliser tous les âges aux pratiques artistiques tout en valorisant les artistes locaux qui font l'identité culturelle kremlinoise.

Avec 70 actions et événements culturels, sans oublier les 110 séances de médiation auprès des habitants organisées en 2024, le service Action culturelle du Kremlin-Bicêtre ne cesse d'implanter les pratiques artistiques dans le quotidien des habitants. L'an passé, près de 40 000 personnes avaient assuré à ces manifestations un vrai succès populaire, qui s'explique d'abord par le dévouement de l'équipe municipale. « Notre ambition, c'est une culture ouverte à toutes et à tous, qui rassemble et donne envie de participer, explique Adèle Saconney, 34 ans, responsable du service. Nous voulons que chaque habitant, quel que soit son âge ou son quartier, puisse se sentir concerné, en créant une programmation culturelle inclusive, c'est-à-dire qui va vers les gens, et non l'inverse. »

L'ART AU COIN DE LA RUE

Que ce soit les Journées Portes Ouvertes des ateliers d'artistes, les expositions, mais aussi les arts de la scène, avec les concerts de jazz et de musique classique, le festival d'art de rue des Art'dentes ou les concerts qui rythment l'été en sonnant le début des Estivales, l'art est au centre de la vie kremlinoise. « L'idée, c'est d'investir la rue pour montrer que la ville est un lieu de culture permanent, poursuit Adèle. On essaie de sortir des lieux dédiés pour aller au plus près des habitants, car notre objectif, c'est d'approcher tous les publics, en particulier celui qui n'a pas accès à la culture ». C'est dans cette optique que le service Action culturelle inscrit aussi ses projets dans les semaines thématiques organisées par la municipalité, comme la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les prestations du conservatoire, les activités de la médiathèque L'Écho et de l'ECAM.

INCLUSION ET SENSIBILISATION

En plus de ces événements gratuits, plusieurs équipements sont également mis à disposition des Kremlinois pour favoriser les pratiques culturelles. Ainsi, grâce à la présence du régisseur technique du service, l'auditorium Lounès-Matoub permet aux associations locales de répéter et de proposer des spectacles autonomes, tandis qu'un studio de musique, situé dans le conservatoire, accueille les groupes souhaitant travailler leur composition. Côté art, une artothèque met au prêt des œuvres

d'arts à destination des particuliers, des associations, des entreprises ou des écoles. « Notre rôle, c'est aussi de faire résonner le vivier artistique local en lien avec les valeurs communes de la Ville » précise Célia Hamitouche, 35 ans, chargée des projets culturels. Afin de sensibiliser aussi le jeune public, le service co-pilote avec le Centre social le projet DEMOS, qui initie à la musique les enfants des quartiers prioritaires par le prêt d'un instrument. Un nouveau dispositif a également vu le jour en 2024, celui de la Micro-folie, un musée numérique qui offre des milliers d'œuvres d'art accessibles au moyen de tablettes tactiles et de rencontres, actuellement en tournée dans les écoles de la Ville.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Un nouvel équipement qui témoigne aussi de la volonté de la Ville de mener une politique hors les murs visant à briser les fractures sociales et culturelles. Pour aller encore plus loin, la municipalité a développé depuis quelques années des actions de médiation culturelle afin d'amener la pratique artistique au plus grand nombre. « Mon rôle est de faire le lien entre les équipements culturels et les publics. Ce lien peut prendre la forme d'actions d'éducation artistique et culturelle à destination de tous, y compris les plus jeunes, affirme Christelle Salvador, 33 ans, médiatrice culturelle du service depuis le 8 octobre dernier. L'objectif est de cultiver l'envie de franchir les portes d'un musée ou d'un théâtre ». Car pour ces trois passionnées d'art, la culture demeure l'affaire de tous. « Elle ne se résume pas à une programmation, conclut Adèle. Elle vit grâce à la participation, au partage, à la curiosité. Ce que l'on veut, c'est une culture vivante, ouverte et audacieuse, à l'image des habitants qui la font vivre ».

« Notre ambition, c'est une culture ouverte à toutes et à tous, qui rassemble et donne envie de participer. »

Adèle Saconney

AGENDA

6 DÉCEMBRE

Le marché d'hiver du 49
Marché d'art et d'artisans
Par les associations du tiers
lieu Le 49
Tout public
14h - 19h,
80 av. Charles Gide

13 ET 14 DÉCEMBRE

Bourses aux vêtements
d'hiver pour enfant
Par l'association Les Parents
Ensuite
Espace André-Maigné
Samedi :
8h30 - 15h : dépôt
15h30 - 17h30 : vente
Dimanche :
9h - 14h : vente
15h30 - 16h30 : retrait



Abonnez-vous à
notre newsletter
mensuelle dédiée à
la vie associative :
Viv'Asso



LEROY médical
ORTHOPÉDIE DE SÉRIE & SUR MESURE

PARTENAIRE
HARTMANN

VENTE - LOCATION
DE MATÉRIEL MÉDICAL & ORTHOPÉDIE

01 41 24 24 24

59 AV. LARROUMES • 94240 L'HAY-LES-ROSES
contact@leroy-medical.fr

78 AV. DU GÉNÉRAL LECLERC • 92340 BOURG-LA-REINE
contactblr@leroy-medical.fr

www.leroy-medical.fr



COMMERÇANTS, ARTISANS
si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.
Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**
M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr



CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- Ouvriers routiers
- Maçons VRD
- Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif

LES PAVEURS DE MONTROUGE

MÉMOIRE VIVE

LES « PERSONNALITÉS » DU CIMETIÈRE

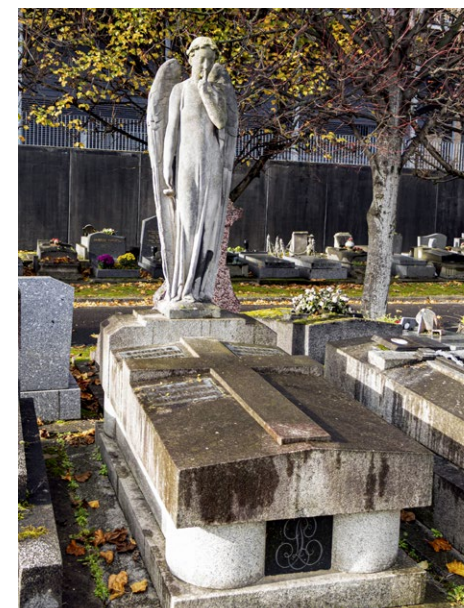
On le sait peu, mais, parmi les tombes de Kremlinois ordinaires, le cimetière du Kremlin-Bicêtre recèle quelques « personnalités » dont la mémoire mérite d'être rappelée.

4/6

François-Émile Popineau (1887-1951)

Surtout récompensé pour ses sculptures de nus, François-Émile Popineau doit pourtant sa renommée à la réalisation de monuments aux morts, la grande demande statuaire de l'entre-deux-guerres. Il sera notamment le « sculpteur officiel » de la ville de Bourges, qui lui confiera de nombreux ouvrages locaux.

François-Émile Popineau naît le 2 octobre 1887 à Saint-Amand-Montrond, petite ville du Cher, à l'épicentre de la France. Il passe toute son adolescence dans le Boischaut, en campagne berrichonne. S'il manifeste peu d'intérêt pour l'éducation classique, il démontre très tôt des dispositions pour l'art, notamment en dessin et en sculpture. Sa famille ne contrecarre pas ses inclinaisons et son frère témoignera que dès son jeune âge, à 14 ans, François-Émile maniait avec extrême agilité et talent le ciseau et le maillet. Ayant la sculpture dans le sang, c'est à Paris, où il est monté dès le début du siècle, qu'il va perfectionner son art, comme étudiant. Alors qu'il a vingt-six ans en 1914, François-Émile Popineau est mobilisé pour la Guerre, où sa conduite sur le front lui vaut d'être décoré de la croix de guerre, assortie de 3 citations. Dès sa démobilisation, en 1919, il reprend son métier de sculpteur.



vannes pour sa statue restée célèbre, *La Baigneuse*. De 1930 à 1933, il est désigné comme membre du jury de sculpture à l'École Nationale des Beaux-Arts et se voit gratifié de la Légion d'Honneur.

CONSÉCRATION LOCALE EN BERRY

Pour les sculpteurs, l'après-guerre 14-18 constitue une période florissante. La France, victorieuse mais meurtrie, se fait alors un devoir d'honorer dans tout le pays ses centaines de milliers de « Poilus », morts aux combats. Une véritable « industrie des monuments aux morts » se met en place, tant la demande est pressante jusque dans les moindres villages. Enfant du pays, Émile Popineau va dispenser son art mémoriel

à travers tout le Berry, dont naturellement l'imposant monument du souvenir de la ville de Bourges. Lorsque les commandes se tarissent, il se reconvertit dans les nus en pierre et l'art du bas-relief et devient alors le « sculpteur officiel » de la préfecture du Cher, qui lui confie de nombreuses réalisations locales. La plus notoire, son chef d'œuvre, reste l'immense frise-bas-relief qu'il conçoit en 1936 pour la nouvelle et monumentale salle des fêtes et des arts qui, en 1963, sera reconvertie en Maison de la Culture, avant d'accueillir, quinze ans plus tard, les premiers événements musicaux du Printemps de Bourges.

Peu de temps après l'achèvement de sa dernière œuvre, le Monument de la Résistance, *La France rompant ses chaînes*, érigé à deux pas de là, sur la place du 8 mai 1945, François Popineau meurt à Paris, en mars 1951, à son domicile du Quartier Latin. Miné par la silicose, une maladie courante chez les sculpteurs travaillant dans la poussière minérale, il est enterré au cimetière du Kremlin-Bicêtre. Veillant sur sa tombe, un mutique ange sculpté, doigt sur les lèvres, semble intimer le silence aux visiteurs, comme pour signifier que même le burin, le ciseau et le maillet de l'artiste qui y repose, se sont eux aussi tus pour l'éternité...



Yuna Chiffoleau

Directrice de recherche en sociologie de l'économie et des réseaux à l'INRAE.

« Se réunir à Noël autour de produits locaux ne doit pas être un repli identitaire. »

LE MAG' : AVEC DES PROMOTIONS TOUJOURS PLUS ATTRACTIVES DANS LES SUPERMARCHÉS, COMMENT PRIVILÉGIER LA QUALITÉ À LA QUANTITÉ ?

Yuna Chiffoleau : En faisant une partie de ses achats en circuits courts et de proximité, c'est-à-dire directement auprès d'un producteur agricole, à la ferme, au marché ou dans un magasin de producteurs situé près de chez soi, ou bien auprès d'un artisan ou commerçant qui travaille directement avec des producteurs. En circuits courts, on privilégie le goût et la typicité des produits, plutôt que leur apparence. C'est l'occasion de se faire plaisir, tout en soutenant l'agriculture de son territoire.

PEUT-ON PROPOSER UN REPAS DE NOËL 100% LOCAL SANS SE RUINER ?

Y.C. : Oui, si on achète ses produits dans des circuits courts près de chez soi et qu'on passe un peu de temps en cuisine. Cela ne veut pas dire qu'on doit tous devenir des chefs ! Une enquête réalisée par l'UFC Que Choisir a montré que les fruits et légumes n'étaient pas plus chers en circuits courts qu'en supermarché, et même moins chers sur le bio, ce que confirment nos travaux. Bien sûr si on compare ce qui est comparable, c'est-à-dire avec des fruits et légumes d'origine France. En France, c'est le coût du travail, surtout, qui explique le prix d'un produit, et ce coût est souvent plus bas dans d'autres pays, ce qui fait que les produits étrangers sont en général moins chers. Attention aussi aux produits « locaux » simplement transformés – voire emballés ! – en France, fabriqués avec une matière première d'origine lointaine ou inconnue, et qui peuvent être chers, sans contribuer à l'agriculture française ou locale.

LE REPAS DE NOËL EST-IL ENCORE UN MOMENT DE PARTAGE UNIVERSEL, OU EST-IL DEvenu UN CHAMP DE TENSIONS SOCIALES, CULTURELLES ET ÉCONOMIQUES ?

Y.C. : Notre société est traversée par des inquiétudes, légitimes dans un contexte incertain, et dont s'emparent certains mouvements pour proposer des solutions qui nous divisent plutôt que de nous unir. Parallèlement, les industries agroalimentaires ont développé un marché très rentable de produits « sans » (gluten, lactose, etc.) ou remplaçant la viande. Cela peut bien sûr répondre à des enjeux de santé ou à des valeurs importantes, telles que le bien-être des animaux, mais encourage aussi une multiplicité de régimes alimentaires, difficiles à réconcilier le soir de Noël ! Se réunir à Noël autour de produits locaux issus de circuits courts est alors une façon de partager un même ancrage dans son territoire – et non un repli identitaire –, d'autant qu'il y en a pour tous les goûts et qu'ainsi, on évite les produits ultra-transformés !

Les clés du débat

Circuit court, produits locaux et industries agroalimentaire : éclairage sur ces mots-clés essentiels pour comprendre le débat.

Circuit court :

Mode de commercialisation des produits agricoles qui se caractérise soit par la vente directe du producteur au consommateur (vente à la ferme, marché de producteurs...), soit à une vente ne présentant qu'un intermédiaire.

Produits locaux :

Produit français cultivé en France, idéalement à moins de 200 kilomètres de son lieu de consommation ou acheté sur place chez le producteur.

Industries agroalimentaire :

Ensemble des activités industrielles qui transforment des productions alimentaires issues de l'agriculture ou de la pêche en aliments industriels destinés à la consommation de masse.

Éric Birlouez

Ingénieur agronome (AgroParisTech), sociologue de l'agriculture et de l'alimentation

« Le repas de Noël permet d'oublier les restrictions et frustrations du quotidien. »

LE MAG' : AVEC DES PROMOTIONS TOUJOURS PLUS ATTRACTIVES DANS LES SUPERMARCHÉS, COMMENT PRIVILÉGIER LA QUALITÉ À LA QUANTITÉ ?

Eric Birlouez : À la période de Noël, les grandes surfaces rivalisent de promotions agressives pour attirer les clients. Lorsque ces « promos » sont du type « 3 pour le prix de 2 » ou « moins 50 % sur le 2^e produit », il est tentant d'acheter des quantités supérieures aux besoins réels, ce qui peut conduire parfois à du gaspillage alimentaire. Il vaudrait mieux avoir le réflexe « qualité », en privilégiant le « moins mais mieux ». Et pour cela rechercher les réductions qui portent sur le prix de produits haut de gamme (label rouge, appellation d'origine protégée, bio, etc.).

PEUT-ON PROPOSER UN REPAS DE NOËL 100% LOCAL SANS SE RUINER ?

E.B. : Paradoxalement, les produits les plus consommés à Noël comme la volaille, la viande rouge ou les crustacés sont souvent plus chers lorsqu'ils sont locaux que lorsqu'ils sont importés (à l'exception des fruits exotiques, plébiscités dans cette période de fêtes). Il est toutefois possible de diminuer la facture en réduisant le nombre de plats du menu de Noël ainsi que les quantités servies – on retrouve là l'idée du « moins mais mieux » – ou encore en renonçant à certains produits hors de prix.

LE REPAS DE NOËL EST-IL ENCORE UN MOMENT DE PARTAGE UNIVERSEL, OU EST-IL DEvenu UN CHAMP DE TENSIONS SOCIALES, CULTURELLES ET ÉCONOMIQUES ?

E.B. : Le repas de Noël demeure un repas familial et festif que l'on souhaite partager dans une atmosphère conviviale ou, à tout le moins, apaisée. De nouveaux styles d'alimentation sont récemment apparus : végétarien, sans gluten, 100 % bio, tout local, sans produits laitiers, etc. Face à cette différenciation croissante, la plupart des familles s'efforcent de trouver un compromis pour ne pas troubler l'harmonie du repas. Même lorsque le pouvoir d'achat est limité, on cherche malgré tout à manger plus et mieux à Noël qu'en temps ordinaire : il s'agit d'oublier, l'espace d'un instant, les restrictions et frustrations du quotidien. Les Français demeurent attachés au caractère traditionnel de ce repas. Le fait de réunir la famille (souvent dispersée) et de partager des plats emblématiques a une fonction de réassurance : ces valeurs sûres restent importantes, surtout dans la période troublée actuelle. Certains revisitent toutefois la tradition, en s'affranchissant de ce qu'elle peut avoir de pesant et de figé. Ils souhaitent manger en moindre quantité, plus léger et plus sain qu'autrefois. Les plats trop nombreux, trop copieux, chargés en graisses ou en sucre n'ont plus la cote. Ainsi, le poisson ou les volailles de petite taille (pintade, cailles...) remplacent la traditionnelle – et énorme – dinde aux marrons. Et la priorité est de plus en plus donnée aux recettes relativement rapides à préparer et moins coûteuses qu'autrefois.

GRAND ÉCART

Le repas de Noël en questions

Pour en discuter, nous avons reçu Yuna Chiffoleau, directrice de recherche en sociologie de l'économie et des réseaux à l'INRAE et Éric Birlouez, ingénieur agronome à AgroParisTech et sociologue de l'agriculture et de l'alimentation.

→ Prochaine Université Populaire Permanente

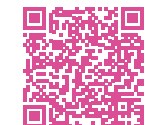
Quel rôle la France a-t-elle jouée dans le génocide des Tutsi au Rwanda ? avec **Timothée Brunet-Lefèvre & François Graner**

Mercredi 17 décembre à 20h, Auditorium Lounès-Matoub



PODCAST
KREMLIN-BICÊTRE

Retrouvez tous les sujets passés :



6 DÉCEMBRE

Détente

PAUSE CRÉATIVE

Tout public
10h30 – 12h30, à L'Écho



Opéra

LE PETIT BARBIER

Dès 4 ans
Tarif : de 6 à 12€
16h, à l'ECAM
Après La Petite Flûte
Enchantée, la compagnie Opéra Junior est de retour avec une nouvelle adaptation moderne et déjantée d'un classique de l'opéra ! Cette fois-ci, vous êtes invités à découvrir ou redécouvrir Le Barbier de Séville de Rossini avec ses airs de musiques emblématiques et ses personnages hauts en couleur. Un Petit Barbier qui a tout d'un grand spectacle !

Sport

FUTSAL D2

KB Futsal/ Saint-Henri FC
16h30, au gymnase Ducasse

Sport

HANDBALL MASCULIN N2

CSAKB / Vernon Saint Mercel
21h, au gymnase Ducasse

7 DÉCEMBRE

Fêtes de fin d'année SOUPE POPULAIRE

Par les associations de la Ville
10h30 – 14h, sur la place de la République

10 DÉCEMBRE

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15– 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

11 DÉCEMBRE

Littérature

CLUB DE LECTURE DU KB

Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

12 DÉCEMBRE



Concert de Noël JAZZ SONG

Gratuit, tout public
18h30, au parc de Bicêtre

Pour les fêtes de fin d'année, Jazz Song propose une sélection de standards de jazz et de chansons de Noël revisitées avec élégance. Porté par les harmonies de la guitare et la chaleur de la contrebasse, le duo crée une ambiance intimiste, en apportant une touche musicale soignée, chaleureuse et complice, le tout dans un cadre convivial, avec brasero, bougies, guirlandes lumineuses, buvettes, vins chauds et mets légers à savourer en extérieur.

13 DÉCEMBRE

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15– 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Concert caritatif

CONCERT-DÎNER- SOIRÉE DJ

Par l'association Rafamiray
Tout public, 30 €
18h – 2h, à la salle des fêtes de Thiais, 54, rue des Sausseais

17 DÉCEMBRE

Lecture

FABRIQUE À ZHISTOIRES

Pour les 3–6 ans
15h, à L'Écho

Écologie

FRESQUE DE L'ÉCOFÉMINISME

Par l'association CliMates
À partir de 16 ans
15h – 18h, à la MCVA

18 DÉCEMBRE



L'Écho fait son cinéma CINÉ-CONCERT THE PLAYHOUSE, DE BUSTER KEATON

Film muet mis en musique par les élèves du conservatoire public familial ; 19h, à L'Écho
L'employé maladroit d'un théâtre sème le chaos dans un spectacle. À chaque tentative de se racheter il empire les choses, ce que le public du théâtre trouve d'autant plus divertissant. L'une des comédies les plus ambitieuses de Buster Keaton, avec une séquence mythique dans laquelle il interprète tous les rôles d'un théâtre : les acteurs, les techniciens, l'orchestre et même le public...

20 DÉCEMBRE

Lecture

FABRIQUE À ZHISTOIRES

Pour les 3–6 ans
15h, à L'Écho

21 DÉCEMBRE



Spectacle LES LUTINS DU TERRIBLE PÈRE NOËL

Par le collectif
Enfants Sauvages
12h, sur l'avenue
Eugène-Thomas
et la place de la
République

Fatigués du travail à la chaîne dans l'usine du vieux barbu, les lutins du Père Noël ont décidé cette année de prendre la poudre d'escampette ! Préparez-vous à croiser ces lutins étonnamment modernes un peu partout en réalisant d'incroyables acrobaties pour le plus grand bonheur des spectateurs. Entre facéties, surprises et bêtises complices avec le public, ces joyeux personnages transformeront la ville en véritable terrain de jeu !



LA LAÏCITÉ AU CŒUR DE LA VILLE

13 DÉCEMBRE

Table ronde

LA LAÏCITÉ TOUJOURS JEUNE EN 2025

Avec Henri Peña-Ruiz, philosophe et écrivain, auteur du Dictionnaire amoureux de la laïcité (2014) ; Delphine Girard, professeure de lettres classiques, autrice de Madame, vous n'avez pas le droit ! Défendre la laïcité après le choc Samuel Paty (2025) et Martin Lom, journaliste, président de l'association Génération Charlie.

Débat animé par Iris Farkhondeh
15h – 17h, au Centre culturel Jean-Luc Laurent



Concours d'éloquence PARLONS LAÏCITÉ

En partenariat avec la Fédération Française de Débat, ce concours d'éloquence invite jeunes et adultes à s'exprimer sur le thème de la laïcité, en prenant appui sur ses textes fondateurs. Les participants ont été sélectionnés en amont par la Fédération, parmi les associations et établissements partenaires. Les Kremlinoïls et Kremlinoises sont également invités à monter sur scène.

17h – 19h, au Centre culturel Jean-Luc Laurent

Plus d'infos



28 DÉCEMBRE



Spectacle LES BULLES GÉANTES

Par le collectif
Ébullitions

11h30, sur la place Jean-Baptiste Clément
12h15, sur la place de la République
12h45, sur l'avenue Charles-Gide, à proximité du centre social Germaine-Tillion

Préparez-vous à ouvrir grand les yeux et à retrouver votre âme d'enfant ! Le Collectif Ébullitions débarque avec ses bulles géantes pour trois représentations hautes en couleurs et en poésie. Au fil de la musique et des rires, les artistes font naître un univers poétique et joyeux où chaque bulle devient une invitation à rêver. Un moment plein de douceur, d'émerveillement et de partage pour toute la famille !

30 DÉCEMBRE

Numérique

APPLI DAYS :

ANIMATIONS SUR TABLETTES

5 ans et plus
15h – 17h, à L'Écho

Musique

CHORALE QUEER CHROMATIQUE

17h30 – 18h30, au parc de Bicêtre

31 DÉCEMBRE

Solidarité

NOUVEL AN SOLIDAIRE

18h – 22h, au Club Lacroix

2 JANVIER

Musique

JUKEBOX MUSICAL

Par l'association Les Souffleurs de Braises
16h30 – 17h30, au parc de Bicêtre

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE



VOYAGES DE PAPIER

Par Zoé Grossot, et les artistes kremlinoïls
ECAM

JUSQU'AU 10 JANVIER 2026

LA LAÏCITÉ EN QUESTIONS

Vernissage mardi 9 décembre à 18h
Hall de la médiathèque L'Écho



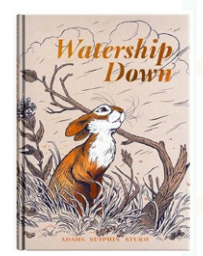
LOISIRS

VOTE POPULAIRE DÉCHUE	CHAUDE-PISSE HURLER	ÉPUISA SOURCE DE TEQUILA	MAGICIENNE IMPASSIBLE	DANDYS
NAVIRES DE GUERRE CHAGRINÉ			VIEILLE ARMÉE	
EXPULSION ILES DANOISES			PRONOM RELATIF	VIEILLES HABITUDES
CHÉRI	DIEU ÉGYPTIEN	ORDRE D'ÉVACUER DÉNOMBRA	LIQUIDE	FAIT LA LIAISON
D'OCCASION QUITTAIT SA TERRE			SUIT LE DOCTEUR PAYS DU GOLFE	HÉROS DU DÉLUGE
FILM DE RIDLEY SCOTT (1979)	MOQUEUR DANS LA GAMME		JEUNE	PETIT CUBE
CHAMPION		TYPE DE PLONGÉE		

FLÉCHÉS 9x13 - N°1087
Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



WATERSHIP DOWN
de James Sturm et Joe Sutphin



LE NOËL DE CHARLIE HARRIS
de Miranda James



LILO ET STITCH
de Dean Fleischer-Camp

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

CAKE FRAMBOISE PAVOT

Ingrédients pour 10 parts :

- 200 g de framboises fraîches ou décongelées
- 25 cl de crème légère liquide
- 90 ml d'huile végétale
- 70 g de graine de pavot
- 300 g de farine
- ½ sachet de levure chimique
- 1 sachet de sucre vanillé
- 130 g de sucre blanc
- 2 œufs frais

1. Préchauffez le four à 170°C en chaleur tournante ;
2. Mélangez ensemble la farine, la levure chimique, les graines de pavot et une pincée de sel ;
3. Dans un autre saladier, fouettez ensemble les œufs avec le sucre blanc, le sucre vanillé, puis l'huile végétale et la crème liquide légère ;
4. Ajoutez le premier mélange au second ;
5. Versez-y les ¾ de framboises ;
6. Versez le tout dans un moule à cake recouvert de papier sulfurisé ;
7. Répartissez le reste des framboises sur le dessus en appuyant légèrement ;
8. Cuire pendant 1h10 ;
9. Attendez 10 minutes avant de démouler.

***RESPONSABLE DU SERVICE RESTAURATION DE LA VILLE**



MOT À MOT - IL S'EST FAIT PÉCHO EN CHIPANT DES CHIPS

Le verbe familier *pécho* a fait son entrée dans nos dictionnaires au XXI^e siècle, se glissant dans l'article consacré à *choper*, voler ou arrêter, signalant qu'il s'agissait de son verlan. « *Ils se sont fait pécho en flag* » écrit Farid Aïchoune en 1991 dans *Nés en Banlieue*, souvent cité pour ce verlan apparu dans les années 1980. De son côté, *choper* est attesté dès 1800 avec le sens des verbes prendre, attraper. Il est en fait issu d'un mot anglais et d'une onomatopée. Commençons par le mot anglais : au Moyen Âge, *chip* désignait un petit morceau – c'est l'origine des *chips* – puis ce petit morceau de rien du tout est passé en français en 1300 au féminin, la *chipe* également prononcée la *chiffe*, d'où le *chiffon* et l'idée de quelque chose sans valeur. Est alors né le verbe *chipper*, dérober quelque chose sans grande valeur. Comment est-on passé de *chipper* à *choper* ? Ici intervient le bruit fait par le pied qui traîne, *tsopp, chopp...* Il en est né le verbe *chopper*, avec deux p, signifiant buter et même tomber, d'où se faire prendre, se faire *choper*, en oubliant le doublement de la consonne. Finalement, *pécho* est plus simple à raconter : un simple verlan au sens large. Pas besoin de pécho le dictionnaire.



Jean Pruvost



COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine, cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr



S.O.S VÉLO

Vente, dépannage, réparation à domicile

Pour vélos classiques, électriques, trottinette uniquement crevaison.

Prestations

- révision de vélo
- vente en ligne
- réglage de vélo
- pick up
- dépannage de vélo



NOUS VOUS SOUHAITONS DE BONNES FÊTES !

52 av Charles Gide 94270 Le Kremlin Bicêtre
06 64 17 19 28
<https://sos-velo-reparation-ambulante.business.site/>
Moyen de paiement : Apple Pay, PAYPAL



**DES MONUMENTS
FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS
NOUS Y ENGAGEONS**



**NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE
24H/24 7J/7**

IVRY-SUR-SEINE
36 avenue de Verdun • **01 46 70 92 47**

CACHAN
17 avenue Carnot • **01 41 24 01 23**

ARCUEIL
63 rue de la Division du Gén. Leclerc • **01 45 46 81 77**

Habilitations : 23.94.0211 (Ivry-sur-Seine), 23.94.0216 (Cachan), 23.94.0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE



Toute l'équipe
de Micro5 vous
souhaite de
bonnes fêtes
de fin d'année

Pharmacies de garde

Dimanche 7 décembre PHARMACIE DE LA PLACE DE LA VICTOIRE

28, rue Charles Frérot
94250 Gentilly
01 45 46 35 83

Dimanche 14 décembre PHARMACIE DAKHLI

11, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 71 29 48

Dimanche 21 décembre PHARMACIE DU SOLEIL

71, Av. de Paris
94800 Villejuif
01 47 26 10 28

Jeudi 25 décembre PHARMACIE PRINCIPALE DU KB

46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

Dimanche 28 décembre PHARMACIE ISSOUFALY

16 ter, Bd. Chastenot de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

Jeudi 1er janvier 2026 PHARMACIE OKABE

57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Dimanche 4 janvier 2026 PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE

3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 82 28 14 25

Horaires de la Mairie

Lundi, mercredi-vendredi :
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h
Mardi :
8h30 - 12h30
Samedi :
8h30 - 12h

VIE PRATIQUE

Le carnet

Du 16 octobre au 15 novembre 2025

Ils sont arrivés

Massyl BENBELKACEM
Zayd BEN BRAHIM

Ils se sont dits oui

Ismail TURHAN & Mariem HABACHI

Ils nous ont quittés

Christine E-SILVA
Yvonne TUR veuve ROCCHI
Claude CHABRAN
Claudine LAPOUPE
Baya BENYAHIA veuve BENNACER

La ville recrute

Travailleur social H/F

Surveillant de travaux H/F

**Responsable adjoint de la
commande publique H/F**

**Chargé de gestion logement
H/F**

**Médiathécaire au pôle
audiovisuel et santé H/F**

Retrouvez l'ensemble des annonces et
candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique
« Offres d'emploi ».

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton
Lundi - vendredi :
9h15 - 12h45 et 14h - 17h30
Tel : 01 53 14 17 65
Astreinte : 06 25 52 30 51

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00
en présentiel au service Tranquillité Urbaine
du 3, rue Danton.

Vos élus vous reçoivent

**Vos élus vous reçoivent chaque samedi
de 9h30 à 12h en mairie.**

Les permanences citoyennes se déroulent
également par téléphone en composant le :
01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

6 décembre	13 décembre
20 décembre	27 décembre
3 janvier	

Permanences d'avocat

Dans un des box du rez-de-chaussée de la
mairie, sans RDV

Le mardi de 16h30 à 18h

Le samedi de 9h30 à 12h

Ces permanences sont assurées par un avocat
du barreau du 94. (Permanence physique)

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de
8 h à 14h, avenue Eugène-Thomas.

Centre d'Information du droit des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9h00 à 12h00 et
de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous et par
téléphone : 01 53 14 17 65



Socialiste Républicain et Citoyen Pour un logement digne accessible à toutes et à tous

Les collectivités sont les premières à se heurter à la crise du logement. Au Kremlin-Bicêtre, nous enregistrons chaque année **plus de 3 000 demandes de logement social pour à peine 40 logements disponibles**. Cette disproportion manifeste plonge des milliers de familles dans la détresse, les maintient dans des logements inadaptés ou indignes, ou les force à accepter des conditions de vie de plus en plus précaires.

Face à cette situation, force est de constater que **les choix politiques et budgétaires du gouvernement ne permettent pas d'apporter les réponses nécessaires** et ne favorisent en aucun cas la rénovation de logements adaptés aux besoins dans les zones tendues. Ces choix budgétaires limitent la production de logements sociaux adaptés aux besoins des ménages aux revenus les plus bas, et laissent se développer une spéculation immobilière qui maintient volontairement des logements vacants tandis que des familles dorment à la rue.

Face à la flambée des loyers, à la pénurie des logements accessibles, à la précarité grandissante et à l'urgence climatique, **il est temps que le gouvernement mette en place un grand plan logement** afin de garantir un logement digne, durable et abordable pour toutes et tous.

Au Kremlin-Bicêtre, notre objectif est simple : **construire une ville où chaque Kremlinoise et Kremlinois puisse vivre dignement**.

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens



Pour une ville qui nous rassemble

La ville du Kremlin-Bicêtre étudie la fusion entre sa coopérative HLM KBH et Logial-coop, après avoir quitté Valdevy pour reprendre la main sur son patrimoine et améliorer la gestion de proximité. Présentée comme nécessaire, cette fusion ferait perdre à la ville une gouvernance directe, ce qui impose d'obtenir des garanties fortes pour protéger les intérêts municipaux et ceux des locataires. Le groupe Pour une ville qui nous rassemble propose d'inscrire la fusion dans une stratégie globale du logement : enquête sociale renouvelée, élaboration d'un projet de ville sur le droit au logement, calendrier d'investissements (rénovations, constructions, transition écologique), clarification des rôles ville/bailleur, création de conseils de locataires, transparence des attributions et garanties sur la gestion de proximité et les ressources humaines. Il demande aussi la reconduction des parts sociales pour les locataires et un lissage des hausses de loyers prévues en 2026.

Pour une ville qui nous rassemble.



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre Un plan climat trop mou

A Belém (Brésil), la COP30 a accouché d'un accord faible. L'Accord de Paris est sauvé, mais ce compromis amène des moyens trop limités pour l'adaptation des pays les plus pauvres, les plus menacés. Les lobbys ont bloqué toute mention des énergies fossiles, responsables du chaos climatique.

Un parallèle peut être fait avec le Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET) du Grand-Orly-Seine-Bièvre (GOSB), l'agglomération dont fait partie notre commune. Un PCAET décline les engagements de la France et de l'Europe. Il doit nous préparer à un monde plus chaud et lutter contre la pollution de l'air. Le plan en discussion respecte le formalisme demandé par un tel document. Ses diagnostics sont intéressants pour analyser notre situation. Notre territoire très urbanisé, ultra-dense -Le KB tient le record- va subir de plein fouet les effets du réchauffement, imposés à une population moins riche que ses voisins. Pourtant, les mesures proposées se font toutes... à moyen constant. Pas d'argent pour l'adaptation radicale dont nous avons besoin. Et surtout, la première énergie consommée ici, le gaz fossile, n'est pas mentionnée dans les actions du PCAET. Ce point serait pourtant au cœur d'une planification climatique sérieuse.

Pudeur à Belém sur le pétrole face aux lobbys. Pudeur ici sur le gaz, et pas de moyens à la hauteur pour l'adaptation des plus modestes. Amazonie, Orly-Bièvre, mêmes combats ?

Le groupe écologiste. T. Khia, K. Boufraine, J. Giblin



Groupe Génération-s Accord franco-algérien de 1968 : quand la droite se perd avec l'extrême droite

Le 30 octobre 2025, à une voix près - 185 contre 184 -, l'Assemblée nationale a adopté une proposition de résolution du Rassemblement national visant à « dénoncer » l'accord franco-algérien de 1968. Un vote historique, autant par son contenu que par les soutiens qu'il a trouvés : ceux de la Droite républicaine et du groupe Horizons.

Signé six ans après la fin de la guerre d'Algérie, cet accord organise la circulation et le séjour des ressortissants algériens en France. Il ne crée pas un privilège, mais un cadre : celui d'une relation particulière entre deux peuples liés par une histoire commune. La France avait alors besoin de bras pour se reconstruire : sur les routes, dans les usines, sur les chantiers et dans les logements. Ces femmes et ces hommes venus d'Algérie ont participé, dans la sueur et dans l'ombre, à bâtir un pays moderne.

Aujourd'hui encore, la France manque de médecins, d'infirmiers, d'ingénieurs. Elle a besoin de toutes les compétences, de toutes les énergies. Rompre un accord fondateur au nom d'une illusion identitaire, c'est oublier cette réalité et affaiblir notre pays.

Que la droite parlementaire ait choisi de s'associer à cette manœuvre du RN est une faute morale : c'est indigne de la France et de la mémoire de ces hommes et femmes courageux qui ont tout quitté pour participer à la construction de notre pays.

Le groupe Génération-s



Ensemble changeons le KB Le parti socialiste prend le contrôle du logement social

Les locataires de l'ancien OPHLM-KB vont connaître leur 3e bailleur en six ans. Après une gestion cauchemardesque de KBH, voilà que la coop-KBH fusionne avec Logial-Coop provoquant une vive inquiétude. En effet, ce parc de plus de 1 964 logements, devenu une coopérative en 2021 pour garantir « proximité et transparence », passe désormais sous la présidence du maire socialiste d'Alfortville, le parti du maire JF Delage. Ne nous voilons pas la face, il s'agit bien d'une prise de contrôle politique de notre logement social. Ce qui se joue est grave : un parti politique centralise la gestion d'un parc social entier, au détriment de l'autonomie locale. Les locataires n'ont rien à gagner d'un pilotage à distance, depuis une autre ville, par un organisme extérieur et un exécutif politique allié.

Contrairement à ce qui est affirmé, ce transfert ne favorise pas le contrôle de la gestion : il l'affaiblit. Le protocole de fusion précise noir sur blanc qu'il « ne constitue pas un pacte de contrôle conjoint ». La Ville renonce donc à contrôler son parc de logement social. Le comité de coordination n'a aucun pouvoir, et le siège attribué au maire au conseil d'administration n'a qu'une valeur symbolique.

Le logement social doit rester un outil au service des habitants, pas un instrument partisan.

Nous continuerons d'exiger transparence, proximité, et une gouvernance réellement démocratique de nos logements.

Lionel Zinciroglu-L.Couto-JP.Ruggieri-L.El Krete-M.Bensettiti



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste 120 ans de laïcité : un héritage toujours fécond

Cette année, notre République célèbre les 120 ans de la loi de 1905. Un anniversaire qui devrait être l'occasion de rappeler sereinement ce que la laïcité garantit d'abord : la liberté de conscience, l'égalité de tous devant la loi et la neutralité de l'État. Ni arme contre les croyants, ni tolérance molle : un cadre commun qui protège chacun de toute pression religieuse ou idéologique.

Au Kremlin-Bicêtre, cette histoire a un visage : celui d'Eugène Thomas, premier maire de la commune. En 1900, il prit un arrêté interdisant le port de la soutane dans l'espace public communal. Geste audacieux, à la fois ferme et profondément républicain, qui traduisait la volonté de préserver un espace civique apaisé, ouvert à tous.

C'est pour honorer cette mémoire - et rappeler que la laïcité est un bien commun - que j'ai proposé la création d'un Prix Eugène-Thomas, destiné à récompenser, chaque année, une classe des établissements scolaires de la commune pour la réalisation d'un projet portant sur le thème de la laïcité.

Je regrette que cette proposition n'ait pas reçu de suite. Elle aurait pourtant permis de fédérer, de transmettre, et d'offrir un moment de pédagogie républicaine à l'échelle de notre ville.

La laïcité n'est pas un débat d'experts : c'est une promesse. Celle de rendre effective la devise républicaine : Liberté, Égalité, Fraternité. À nous de continuer à la faire vivre, simplement, calmement, ensemble.

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre



LA LAÏCITÉ **AU CŒUR DE LA VILLE**

EXPOSITION

**CONCOURS
D'ÉLOQUENCE**

TABLE RONDE



**Du 9 au 13
Décembre 2025**

**Centre culturel
Jean-Luc Laurent**



En savoir plus

